

MARYLINE ROUSSEAU

JUSQU'À CE QUE L'AMOUR NOUS RÉPARE

CE BESOIN
VISCÉRAL
D'ÊTRE...
ET SI NOUS
"ÉTIONS"
DÉJÀ ?

ROMAN
BIEN-ÊTRE

Maryline ROUSSEAU

Jusqu'à ce que l'amour nous répare

© Maryline ROUSSEAU, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5771-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Chère lectrice, cher lecteur,

Je suis ravie de vous accueillir dans ce voyage unique dédié à l'exploration de l'amour... Mais pas uniquement l'Amour d'une relation. Egalement l'amour de soi et de la confiance en soi. Dans un monde où nous sommes souvent jugés par nos réalisations extérieures, il est crucial de se rappeler que la véritable source de notre bonheur et de notre épanouissement réside en nous-mêmes.

L'amour de soi n'est ni égoïste ni vaniteux. C'est un acte de reconnaissance de notre propre valeur, de nos forces et de nos faiblesses, et un engagement à prendre soin de nous de manière inconditionnelle. Quant à la confiance en soi, elle découle de cette acceptation et de cette appréciation de qui nous sommes. Elle est la force tranquille qui nous pousse à avancer, à surmonter les obstacles et à réaliser nos rêves.

Ce roman est une invitation à redécouvrir votre essence, à embrasser votre unicité et à cultiver un regard bienveillant envers vous-même.

Je vous encourage à aborder ce roman avec un esprit ouvert et curieux. Prenez le temps de réfléchir, de méditer. Espérant vous guider pas à pas vers une meilleure compréhension de vous-même et pour vous aider à construire une relation saine et positive avec vous-même.

Souvenez-vous que le chemin vers l'amour de soi et la confiance en soi est un processus continu. Il n'y a pas de destination finale, seulement des étapes de croissance et d'épanouissement. Soyez patient avec vous-même, célébrez vos progrès et apprenez de chaque expérience.

Je vous remercie d'avoir choisi ce roman pour vous accompagner dans

cette aventure intérieure.

Que ces pages vous inspirent, vous soutiennent et vous encouragent à embrasser la merveilleuse personne que vous êtes.

Avec toute ma gratitude,

Maryline ROUSSEAU

Hors du temps

Nous sommes en automne.

Le ciel d'Aix-en-Provence est à la fois feutré par la brume matinale et la lumière angélique créant une dynamique contradictoire d'apaisement de par cette énergie particulièrement douce, laissant apparaître ce flux lumineux tantôt couleur mandarine tantôt marron chaud, au travers la végétation amoindrie.

La fin de la période chaude laisse enfin place à un renouveau. Le temps du repos. La température est plutôt clémente pour un mois de novembre cette année.

Charlotte, ou plutôt « Charly »... Oui, elle préfère ce diminutif. Ce surnom est nettement plus tendance et moderne que celui de Charlotte.

Charly est une jeune femme simple, altruiste, dotée d'un naturel plutôt posé, doux, et respectueuse de l'être humain qu'elle aime profondément quelles que soient leurs différences.

C'est assise sur un banc de chêne aux clous légèrement rouillés par le temps, du parc qu'elle fréquente presque chaque jour lors de sa pause déjeuner, qu'elle contemple la beauté de cette nature changeante autour d'elle...

Le soleil ce jour-là effleure et réchauffe son visage de par son rayonnement, il s'agit paraît-il d'une éclipse de Lune ce jour-là.

Le temps semble s'être arrêté, un instant sur pause. La nature opère actuellement une métamorphose étonnante. Pour certains, la nature d'automne semble annoncer le début d'une bien triste saison, sombre, lugubre et monotone de par son manque cruel de luminosité.

À ses yeux, c'est tout le contraire. Cette transformation délicate l'emporte hors du temps. Signe d'un achèvement, laissant place à un renouveau, un jour certain. Un sentiment profond de renaissance de toute beauté. Elle voit ici pour ainsi dire la perfection dans l'imperfection. La nature s'affaiblit et pourtant, chaque détail de celle-ci semble si parfait.

La nature est ici l'exemple même du lâcher-prise. Comme si ses feuilles tantôt brunâtres, tantôt rougeâtres, montraient un souffle d'abandon de soi. Un lâcher-prise inévitable et une acceptation certaine, après un bel été à triompher sur les branches des chênes. Voilà qui semble mérité à souhait. Les feuilles tombantes à la moindre brise douce, démontrent à l'arbre qui les soutenait jusqu'alors, qu'il est temps de tomber, pour mieux triompher à la saison future.

De façon fort amusante, comme pour la nature humaine, nous pouvons constater que certaines feuilles tiennent bon, s'acharnent et refusent de succomber à se jeter dans le vide...

La beauté victorieuse serait-elle alors de lâcher-prise et d'accepter le changement ?

Cependant, ce tableau idyllique n'est pas sans nuances. Depuis quelque temps, Charly ressent une certaine lassitude, une monotonie dans son quotidien pèse sur ses épaules. Malgré ses efforts pour se convaincre du contraire, elle sent qu'il lui manque quelque chose, un élément essentiel pour se sentir pleinement épanouie.

Voilà que Charly trouve ici refuge dans une réflexion un tant soit peu spirituelle, d'évasion profonde. Selon certains dires, il semblerait que ce soit typiquement féminin, dans nos gênes de créatures Vénusiennes.

En soi, le penchant des femmes pour l'overthinking a son côté éreintant à souhait et à la fois on y trouve, avouez, un certain fabuleux plaisir, nous invitant aux songes et à la rêverie. Quoi qu'il en soit, c'est ici la réflexion de Charly face à ce cerveau en ébullition interminable de monologue intérieur 365 jours sur 365.

L'heure passe. Vite. Bien trop vite. Il est temps pour elle de comprendre qu'il est temps de retourner honorer sa profession, dans son petit bureau de huit mètres carrés partagé avec son collègue Arnaud, le petit-neveu du PDG, fraîchement arrivé dans l'entreprise. Elle n'émettra ici aucun jugement. Il est vrai que de sortir d'une École d'Arts moderne et être embauché dans le département Juridique de la société de son oncle est bien évidemment d'une logique implacable.

Elle se lève de son banc, traverse le parc et retourne vers une réalité qui lui semble quelque peu amère et totalement injuste au regard de la timide motivation dont elle fait preuve en pensant à ce qui l'attend en rentrant au bureau. Mais c'est ainsi, c'est sa réalité.

Charly est une jeune femme, célibataire « endurcie » mais c'est un terme fort péjoratif n'est-ce pas ?

Nouvelle citadine depuis ses études, aimant la vie, les choses simples, mais également celles avec un peu plus de fantaisies. Il est vrai qu'un café crème en terrasse avec une amie est sympathique mais un café crème dans le bar le plus chic du Cours d'Aix-en-Provence n'est pas mal non plus. Loin des clichés de la bobo attitude qu'elle défend après tout, Charly s'adonne très volontiers à ce style de vie tendance agréablement

feutré, et en même temps est profondément nourrie en racine d'une merveilleuse éducation ferme que ses parents lui ont inculquée dès son plus jeune âge... la rigueur, la politesse et avant tout, la bienveillance envers tout ce qui vit.

La bienveillance, voici une qualité bien trop souvent confondue avec la gentillesse. Réflexion avec laquelle elle n'est pas tout à fait d'accord. C'est un réel sujet en soi.

Mais depuis plusieurs mois maintenant, sa vie sociale ressemble davantage à un désert lamentablement vide, puisqu'elle passe la plupart de son temps à plancher sur un dossier de la plus haute importance : la fusion de la société dans laquelle elle oeuvre, ou plutôt donne corps et âme. Le point mort le plus total sans aucun jeu de mots. Ce dossier est un véritable dévoreur de temps et d'énergie, interminable et soporifique à souhait.

Loin du glamour et de la poésie végétale de sa pause déjeuner en pleine nature, Charly est juriste, et c'est à peu près tout ce qu'elle sait faire de sa vie, excepté peut-être ressentir cet amour profond pour l'être humain, les animaux, la nature et tout ce qui l'effleure finalement.

Tout ce qui vit est pour elle une sensationnelle source d'inspiration. Une inspiration bon enfant saupoudrée de bienveillance.

Cette bienveillance.

C'est une qualité que Charly a tendance à enfouir au fond d'elle, à réfuter. Tant de personnes abusent grandement de la bienveillance et de la confiance que les personnes comme elle, (trop) bienveillantes peuvent subir du fait d'être dans la compassion et l'entraide profonde. Sans même attendre un retour, cela va de soi. Nous pourrions avoir

l'impression qu'elle se jette des fleurs, mais elle le pense sans aucunes prétentions. Avouez, si tout un chacun augmentait son degré de bienveillance envers autrui, ce monde tournerait bien plus rond... C'est une qualité qui devrait être normalisée.

La base de la base. Une qualité première.

En outre, il faut avouer que la société dans laquelle elle évolue a tendance à admirer davantage le pouvoir, l'intelligence (artificielle ou non), et un certain statut social, plutôt que la bonté intérieure d'un être et le rayonnement de son aura.

Cette qualité passe au plan secondaire, il faut se rendre à l'évidence, le réfrigérateur ne va pas se remplir tout seul !

Vivre d'amour et d'eau fraîche... ? Non plus... Bien que cette citation l'ait toujours fait sourire car au fond... Et pourquoi pas ?

Il est à peine plus de 13 heures lorsqu'elle passe la porte de son bureau. Elle a bénéficié d'à peine vingt petites minutes rien qu'à elle, c'est une courte pause déjeuner mais qui a suffi à évader l'esprit de cette nouvelle Aixoise.

Les dossiers laissés tels quels avant la pause déjeuner n'ont pas été rangés, se hâtant de quitter son siège pour apprécier cet extérieur, s'aérer enfin l'esprit et faire place à l'évasion mentale. Cela peut s'apparenter à un écolier quittant sa classe pour fuir en récréation.

Fuir

Ce mot vibre fort de représentation, ceci est fortement symbolique, et en